

26/04/22

GEISPOLSHHEIM

« Dernier verre », du rire à la détresse

Avant de partir pour le festival off d'Avignon, la pièce « Dernier verre » a été présentée le 21 avril à l'espace Malraux de Geispolsheim. La compagnie La Meute a mené une première expérience de théâtre immersif sur un thème toujours d'actualité : le consentement.

Organisée "en partenariat" avec la Fédération départementale des maisons des jeunes et de la culture (FDMJC), la soirée comptait bon nombre de grands adolescents venus de tout le Bas-Rhin. Cerise sur le gâteau, une douzaine d'entre eux ont participé au spectacle, sur la scène transformée en intérieur d'appartement. Les figurants incarnaient les invités d'une fête d'anniversaire. Consigne leur était donnée d'être « juste naturels et libres d'intervenir s'ils le souhaitaient ».

Des héros ordinaires

La pièce a été écrite et mise en scène par Étienne Ramat, président de la compagnie La Meute, créée en mars 2021.

Le focus se fait sur deux héros ordinaires que tout spectateur peut avoir déjà croisés. À chacun son thème musical, sa manière d'être en société et son moi profond. Valentin (Rémi Gillet Passalacqua), aux allures de gendre parfait, cravate et costume noir, réservé, fan de rock'n'roll, est, lui, toujours en compétition. « On peut s'amu-



Zoé (Laura Millet) n'y voit que du feu. Et Valentin (Rémi Gillet Passalacqua) ? Document remis

ser et compter les points »...

Au fond de lui, un ego mis à mal par le départ de son ex-petite amie, des idées un peu étranges quand il est troublé par une nouvelle jeune fille. « Je mérite cette fille... Elle est faite pour moi... » Et attention, ligne rouge ! « Elle est à moi ! »

Un dénouement tout aussi ordinaire ?

À l'aise dans ses baskets dorées, son jean et son turban coloré, Zoé (Laura Millet) est très nature, rayonnante, drôle, tonique. Son prénom même signifie la vie en grec. Son rythme ? L'électro. Au fond d'elle, des failles : « Ma vie, c'est le foutoir... Envie de fuir... Je ne sais pas réfléchir... Je suis origi-

nale. Banale, c'est ce qu'on attend de nous ? »

Ces deux-là vont s'attirer, reculer, se draguer, fuir, revenir jusqu'à... un dénouement qui vous serre à la gorge. Le message est accentué par la passivité des figurants qui, pris dans leur bulle festive, mangent, boivent, mais ne perçoivent à aucun moment ce qu'il se passe dans un autre coin de l'appartement.

L'auteur ne juge pas, mais interpelle le spectateur. Quelle est la responsabilité de chacun ? Quand y a-t-il réel consentement ? Qu'est-ce qui est inacceptable ? Comment l'éviter ? Sur demande, cette pièce qui prête à réflexion et à discussion pourra être prolongée par

des ateliers de théâtre forum.

Des dialogues entre Valentin et Zoé menés comme un match de ping-pong alternent avec des micro-événements ou des monologues qui transportent les spectateurs dans la tête des personnages. Thomas Freiss, aux lumières tantôt réalistes, tantôt théâtralisées, accompagne le traitement des différents points de vue. À part un titre de rock, la musique a été entièrement composée par l'auteur dramatique qui apprécie cette possibilité « de coller complètement avec l'écriture ».

A.T.

La Meute :
la.meute.cie@gmail.com,
06 09 52 37 96.